

ce lexique laisse une impression ambiguë qui va d'un pan-celtisme qui déborde sur des éléments germaniques et romains à des restrictions ethniques qui restreignent le territoire théoriquement attendu. Marie-Thérèse RAEPSAET-CHARLIER

Martin SCHÖNFELDER & Susanne SIEVERS (Ed.), *L'Âge du Fer entre la Champagne et la vallée du Rhin. Die Eisenzeit zwischen Champagne und Rheintal*. 34<sup>e</sup> Colloque international de l'Association française pour l'Étude de l'Âge du Fer du 13 au 16 mai 2010 à Aschaffenburg. Mayence, Verlag des RGZM, 2012. 1 vol. 21 x 29,5 cm, XII-590 p., 309 fig. (RGZM TAGUNGEN, 14). Prix : 68 €. ISBN 978-3-88467-193-1.

En 2010 se réunissait, pour la première fois en Allemagne, la très active Association française pour l'étude de l'Âge du Fer, avec comme thématique le bilan d'activité de terrain entre Champagne et Rhin. Pour les développements de la protohistoire européenne, c'est une région-clef, de passages et de connexions culturelles. Les faciès des cultures hallstattiennes, proto-celtes et celtes se cristallisent entre Marne et Rhin. De grosses opérations de prévention ont apporté leur lot de nouvelles données et des sites classiques ont fait l'objet de nouveaux examens. L'occasion était idéale pour faire le point. Les antiquisants y trouveront leur intérêt dans la mesure où la géographie culturelle de ces régions à la fin de la protohistoire, c'est-à-dire au moment de la Guerre des Gaules, gagne en cohérence, et que l'on constate par les nouvelles fouilles que certains sites de hauteur, *oppida* autour de Belginum, du Martberg, du Frauenberg à Birkenfeld, gardent ou retrouvent parfois avec un certain décalage, une occupation romaine. Le cas du Titelberg n'est pas isolé, même en Trévirie. Beaucoup de questions tournent autour de la première implantation celte, de sa chronologie et de sa relation avec les cultures indigènes préexistantes, aussi autour des spécificités, convergences et divergences entre Leuques et Médiomatriques. Dans tous les cas, la présence et l'évaluation des importations méditerranéennes constituent des éléments significatifs. La continuité pré-romain/romain est souvent évoquée, pas seulement pour les *oppida*, mais autant pour les agglomérations, habitats ruraux et sites cultuels, et apparaît de plus souvent décalée par rapport aux périodisations historiques traditionnelles, la culture indigène continuant à fonctionner jusqu'à un moment où la romanisation s'impose, selon un phasage chronologique qui est loin d'être uniforme. Près d'une trentaine de contributions concernent le monde hallstattien et celte et couvrent un espace très vaste que se partageront les Rèmes, les Trévires, les Médiomatriques, les Leuques. Près de six cents pages très riches qui auraient mérité une tentative de synthèse. Le renouvellement du sujet et la richesse des découvertes récentes le mériteraient. Georges RAEPSAET

Philippe BARRAL et Stephan FICHTL (Dir.), *Regards sur la chronologie de la fin de l'âge du Fer (III<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> siècle avant J.-C.) en Gaule non méditerranéenne*. Actes de la table ronde tenue à Bibracte, Glux-en-Glenne, 15-17 octobre 2007. Glux-en-Glenne, Bibracte, 2012. 1 vol. 21 x 29,5 cm, 341 p., nombr. ill. (BIBRACTE, 22). Prix : 35 €. ISBN 978-2-909668-74-1.